



Comité de Secours à la population syrienne
Meeting de solidarité – Vendredi 26 octobre 2012
Bourse du Travail de Paris



Fraternité, gravité et détermination ont habité la grande salle de la Bourse du Travail tout au long du premier meeting du Comité de Secours à la population syrienne. Dans le décor sobre composé de quelques drapeaux de la révolution syrienne et d'un écran, nous avons visionné des scènes tournées en Syrie, écouté les échos de là-bas et mis en commun nos idées pour répondre à la demande d'aide humanitaire.

À l'ouverture, les participants syriens, et parmi eux, ceux qui ont subi des épreuves difficiles en Syrie, ont été invités à se lever afin de se signaler. Nous avons tous partagé une même indignation face à la terreur d'État du régime Al Assad, mais aussi face à trop d'indifférence, de scepticisme, de méfiance de la part du Monde longtemps incrédule. Un mur médiatique s'était élevé dès le début de la révolte au printemps 2011. Derrière ce mur, il y avait des manifestants se tenant par la main, chantant et parfois dansant pour exprimer leur ardente volonté d'un après-Assad. Et des balles contre les fleurs. Et des chars, des avions, des bombes pour mater la révolution en détruisant tout quartier réputé hostile. Et l'horreur indicible dans les prisons. Une brutalité trop souvent résumée en arithmétique macabre. Derrière les chiffres, un peuple décidé à conquérir sa liberté, comme l'ont montré les images et les sons du film réalisé et transmis au péril de leur vie par des activistes syriens. Une révolution s'inscrivant dans un mouvement mondial d'émancipation des peuples, comme l'ont exprimé notamment Samia, Abdessalam et Saâd, témoignant de l'engagement de l'Inter-Collectif¹, ainsi que des représentants des syndicats présents (CGT, FSU, Solidaires).

Sous le signe de l'urgence et de la solidarité, les interventions se sont succédé en alternant animateurs du Comité de secours et activistes syriens. Ces derniers ont relaté le rôle décisif des Comités locaux, l'accueil de milliers de familles déplacées par d'autres familles, l'invention d'une vie collective dans les zones libérées où une nouvelle administration, rompant avec l'arbitraire et la corruption de la dictature, va jusqu'à mettre en place un Service des Plaintes ! Au fil des interventions, le caractère stratégique des secours est devenu évident sachant que le régime espère durer en affamant la population et en tentant de la diviser. Les besoins criants en secours se sont précisés : c'est ainsi qu'il faut par exemple 10 000 € pour reconstruire une boulangerie industrielle détruite par les bombardements. Mais les aides débloquées par divers gouvernements s'avèrent souvent dérisoires au regard des besoins.

Les participants au débat ont tenu à enrichir ce tableau en évoquant la détresse dans les camps de réfugiés, l'argent nécessaire pour aider une famille de cinq personnes pendant un mois, le prix d'une bouteille de gaz, l'extrême urgence de l'aide médicale. En écho à ces aspects, Patrick Margaté² a présenté un rapport sur la situation de la population syrienne et la bataille de l'aide humanitaire sous l'angle des programmes de secours envisagés. Ainsi, la France a versé 11 millions d'euros, dont une part revient aux Conseils révolutionnaires civils créés dans les zones libérées, qui assurent quartier par quartier la distribution des secours, et qui remettent en place des services publics (eau, électricité, ...) et des points de distribution alimentaire. Ces conseils aident des populations qui ne sont pas visées par les ONG. Le gouvernement français agit aussi en lien avec le Haut-Commissariat aux réfugiés (350 000). Il a suscité la création d'un fonds pour le recueil de dons. Mais les besoins explosent vu l'approche de l'hiver et la dévastation du pays par le régime.

En conclusion, les animateurs du Comité de secours ont lancé un appel à la constitution de comités locaux partout où c'est possible, afin de constituer en France un maillage au plus près de tous ceux qui peuvent contribuer à la mission de secours. Associations et syndicats peuvent sur leurs terrains sensibiliser la population dans villes et quartiers, dans les entreprises et administrations, dans les écoles, collèges, lycées, universités, afin d'être à la hauteur des besoins de la population syrienne qui se bat pour survivre, pour sortir de l'impasse et pour conquérir la Syrie libre. Notamment en portant des projets concrets de jumelages ou parrainages avec leurs homologues en Syrie.

Peu avant la fin du meeting, nous avons appris que la séquence prévue sur Skype en direct avec des activistes syriens n'aurait pas lieu. Celui qui s'était proposé pour la réaliser depuis la Syrie avait été tué le jour-même. Cruel rappel d'une terreur sans trêve subie par tout un peuple, et à laquelle une jeunesse enthousiaste paye un très lourd tribut. À la sortie, nous étions invités à laisser sur place ou à envoyer à secourssyrie@inter-co.fr nos coordonnées afin que chacun puisse au plus vite aider à donner toutes leurs chances aux projets du Comité de secours.

Compte-rendu par : SNESUP-FSU.

¹ Inter-Collectif de solidarité avec les luttes des peuples du monde arabe.

² Représentant du Parti Communiste Français.